



Au unihockey, ils se battent pour exister

Comptant un dixième des 34 000 licenciés helvétiques, la Suisse romande lutte pour se faire une place dans un sport dominé par les Alémaniques. Deuxième club du canton derrière l'UHC Fribourg, Gruyères-Oron a montré samedi, avec la venue du nouveau leader Frutigen, qu'il était capable de rivaliser.



Samedi, Arnaud Perroulaz (au centre, en blanc) et son équipe ont poussé les Bernois de Frutigen dans leurs derniers retranchements. CLAUDE HAYMOZ

UNIHOKEY. Se battre pour se faire une place, bien qu'infime, dans le paysage du unihockey helvétique. Une simple lecture de la carte démontre le fossé séparant Romands et Alémaniques: sur les 76 meilleures équipes en grand terrain (de LNA à 2^e ligue), seules cinq d'entre elles évoluent de ce côté-ci de la Sarine. Pensionnaire de 2^e ligue, l'Unihockey Gruyères-Oron intègre la résistance face à cette «hégémonie» alémanique. Samedi, à la salle omnisports de Bulle, les Gruériens ont d'ailleurs tenu l'exploit au bout de leur canne contre le favori Frutigen. La logique fut finalement respectée, et la «tornade bernoise» l'emporta dans les dernières minutes (*lire ci-dessous*).

Le milieu de la «petite balle trouée» symbolise, comme nul autre, le bien connu *röstigraben*. Un terme pourtant contesté

par Michel Ruchat, président de la région romande auprès de la fédération nationale Swiss unihockey: «Jusqu'à l'âge de 12 ans, la Suisse romande réalise un bon travail. Après, il est vrai que la culture n'est pas comparable. Pour capter les regards, notre région a besoin d'un club en Ligue nationale.» Cinquième du groupe 1 de 1^{re} ligue, l'Unihockey Fribourg fait actuellement figure de locomotive du côté des *Welsches*.

Comptant respectivement cinq, quatre et deux représentants en LNA, les cantons de Berne, Zurich et des Grisons sont aujourd'hui les places fortes du unihockey helvétique. «Dans ces régions, on retrouve une culture de la compétition et une rigueur supérieure dans l'entraînement, constate l'Yverdonnois Michel Ruchat. Peut-être que les unihockeyeurs romands, plus axés sur le plaisir,

ne sont pas prêts à consentir les sacrifices.»

Des propos en accord avec l'impression visuelle du duel de samedi entre Gruyères-Oron et Frutigen. Entre des locaux cherchant plusieurs fois de l'aide auprès du corps arbitral et des visiteurs qui préféraient ne pas broncher. L'image du joueur bernois qui refoule toute sa frustration sur sa canne après un tir raté à mi-terrain, alors que son équipe menait pourtant de deux buts, illustre aussi cette rage à l'accent alémanique, sur cette rencontre du moins.

Structures en question

Outre la mentalité et l'engagement physique, les dissemblances se remarquent également au niveau des structures en place. «Hormis Fribourg, qui a fondé son association cantonale en 1994, les cinq autres

cantons romands n'en possédaient pas avant la saison 2015. Un paramètre pourtant essentiel pour la visibilité de la discipline, au sein des programmes dans les écoles notamment.»

Les quelque 230 équipes sur le territoire francophone, qui représentent un dixième des 34 000 licenciés en Suisse, font également face à un souci d'infrastructure, à en croire Michel Ruchat. «La Suisse romande manque de halle triple (n.d.l.r.: nécessaire pour le jeu en grand terrain) et donc de plages d'entraînement. Néanmoins, on voit des espoirs émerger chez nous et je crois au potentiel de développement de ce sport, qui reste l'un des plus abordables financièrement.» Si le rapport de force n'est pas prêt de changer, le unihockey romand reste confiant quant à son avenir. Avec, à terme, l'objectif d'être représenté en Ligue nationale. ■

Des regrets pour Gruyères-Oron

De la rage et beaucoup de frustration: ainsi s'est résumé l'état d'esprit des joueurs de Gruyères-Oron à l'issue de la courte défaite face à Tornados Frutigen, samedi à la salle omnisports de Bulle (4-5). «Après la claque à l'aller (1-8), nous avons mis en place un système ultradéfensif pour contrer l'équipe la plus robuste du groupe, explique le capitaine oronais Nicolas Wyss. Malheureusement, on a failli sur des détails...» Malgré un déficit technique et dans l'explosivité, la formation gruérienne a atteint la première pause sur le score de 2-2, grâce à une deuxième égalisation sur le gong. Une joie de courte durée, puisque le visiteur bernois a scoré à deux reprises en l'espace de deux minutes (26^e, 2-4).

Maintenu dans la partie grâce à la maladresse de Frutigen dans le dernier geste, Gruyères-Oron a rassemblé ses forces pour revenir, au courage (4-4, 57^e). C'était compter sans ce tir lointain et soudain, qui a mis fin aux espoirs gruériens. «Ce but est pour moi, accorde le

gardien Léo Bernhard. Certains retiennent la réaction et notre bon match, mais il faut ramener des points.»

Septième de 2^e ligue aux deux-tiers du championnat, l'équipe gruérienne reste à distance de son objectif, le top 4. Mais, avant tout, Gruyères-Oron doit retrouver une stabilité avec son nouveau duo d'entraîneurs, Nicolas Forte et Marc Beaud, en poste depuis début novembre. «Pour l'heure, la 1^{re} ligue est une utopie, admet le premier, ancien joueur. Plusieurs jeunes ont été intégrés et l'objectif est d'instaurer notre philosophie de jeu, basée sur une défense solide et des contre-attaques efficaces.» S'il a joué les promotions en 2014, Gruyères-Oron est aujourd'hui en reconstruction. «Le potentiel est là, assure Léo Bernhard. Aujourd'hui (samedi), on a résisté à Frutigen, un candidat à la montée et ancienne formation de LNB. Mais le problème concerne l'effectif présent à l'entraînement. On manque encore d'automatismes au sein des lignes.» QD

Gruyères-Oron - Frutigen 4-5

Salle omnisports de Bulle: 30 spectateurs. Arbitres: MM. Muntwiler et Chuard. Buts: 14^e (0-1), 16^e Broillet (1-1), 19^e (1-2), 20^e Falk (2-2), 25^e (2-3), 26^e (2-4), 46^e Wyss (3-4), 57^e Glauser (4-4), 57^e (4-5). Gruyères-Oron: Bernhard, Albanesi, Broillet, Falk, Kämpfer, Kubski, Perroulaz, Sprunger, Sulliger, Vaudroz, Wyss, Sobral, Valentin Beaud, Glauser, Graber, Loïc Pasquier, Maxime Pasquier. Entraîneurs: Nicolas Forte et Marc Beaud.

2^e ligue - groupe 1

1. Tornados Frutigen	12 911 1 76-42 30
2. Lions Konolfingen II	12 820 2 83-44 28
3. Corcelles-Cormondrèche	12 711 3 73-61 24
4. Eggwil II	12 521 4 55-51 20
5. Meiersmaad-Schwanden	12 413 3 45-49 17
6. Interlaken	12 502 2 49-51 17
7. Gruyères-Oron	12 411 6 51-64 15
8. Zulgatal Eagles	12 321 6 51-70 14
9. Genève	12 211 8 52-77 9
10. Berne Est	12 111 9 45-82 6

Le bon moment pour la bonne perf'

Marie Kolly s'est classée 9^e des championnats de Suisse élites, ce week-end à Lucerne. Elle a battu son meilleur score en termes de points.

PATINAGE ARTISTIQUE. Quand on s'entraîne autant que Marie Kolly (photo), montrer tout son potentiel en compétition est le meilleur des résultats. Alors, la jeune fille d'Hauteville a de quoi être satisfaite de sa 9^e place obtenue aux championnats de Suisse à Lucerne, où elle a réussi le meilleur score de sa carrière (109,59 points).

«Je visais une place dans le top 10, je suis très heureuse de ce résultat», souffle Marie Kolly, 18 ans en janvier, qui a donc amélioré ses notes de plus de trois points, ce week-end au terme de ses deux programmes. «Dans le court, j'ai pu réaliser tout ce que je savais faire. J'ai passé un double axel en combinaison ainsi que mon triple salchow. J'ai également tenté le triple Rittberger, qui n'a pas été réussi à 100%. Mais je suis restée debout.»

Neuvième au terme du programme court, Marie Kolly a ensuite délaissé son flamenco pour la musique du Cirque du soleil, thème choisi pour le programme long. Avec comme principales difficultés deux doubles axels, «dont un réussi en combinaison», et deux triples sauts. «Le salchow est devenu un double, mais ce n'est pas une grande faute, je l'ai bien rattrapé. Et, sur le Rittberger, j'ai fait pareil que pour le court. Mais je suis très contente, car j'ai réussi à montrer quel était mon niveau actuel.»

Parmi les 23 patineuses inscrites en élites, la Gruérienne a donc signé la 9^e meil-



leure performance, avec presque 30 points de retard sur la lauréate zurichoise Yasmine Yamada. «Elle n'avait pas remporté le titre l'année dernière, mais elle est la seule à avoir réalisé les points suffisants pour se qualifier pour les Mondiaux, présente Marie Kolly. Avec une combinaison triple-triple, elle se distingue vraiment des autres.»

Magali Gavillet 17^e

A noter également la 17^e place de la patineuse d'Ursy Magali Gavillet (19 ans, CP Fribourg/Romont), qui a obtenu 96,08 points.

Dans trois semaines, la jeune fille d'Hauteville tentera de faire aussi bien lors des championnats de Suisse juniors. La concurrence sera tout aussi importante qu'à Lucerne, où la grande majorité des participantes était encore en âge junior. 2017 fera place aux compétitions internationales, avec un rendez-vous à Sofia en février, puis à Meyrin et enfin à Canazei (Italie), pour la Coppa Europa.

KARINE ALLEMANN

En bref

SKI-ALPINISME

Rémi Bonnet reprend par une 2^e place en France

Unique représentant régional au sein des équipes nationales, Rémi Bonnet a renoué samedi avec la compétition. Dans la station française de Tignes, le Charmeyan de 21 ans a pris la 2^e place (22'25) au scratch des championnats de France de course verticale (550 m de dénivélé). Pointé à 22 secondes du vainqueur, le Français Xavier Gachet, l'espoir gruérien a montré qu'il était déjà en forme. Rémi Bonnet a notamment devancé de 30 secondes Mathéo Jacquemoud, champion de France en titre et lauréat de la dernière Pierra Menta.

SKI-ALPINISME

La Patrouille des glaciers se déroulera bien en 2018

En discussion, le report de la Patrouille des glaciers en 2019 n'aura finalement pas lieu, selon le quotidien valaisan *Le Nouvelliste*. Mise en doute par le conseiller fédéral Guy Parmelin en raison des prochaines réformes de l'armée, l'organisation conserve son rythme bisannuel et connaîtra son 32^e départ au printemps 2018. La phase d'inscription, elle, s'ouvrira en septembre prochain.

TIR AU PISTOLET

Deux belles victoires pour la jeune Anna Bastian

La pistolière glânoise Anna Bastian a participé au Luxembourg à sa première compétition internationale avec l'équipe de Suisse. Dans la catégorie juniors filles, l'écolière de Villaz-Saint-Pierre a remporté les deux premières manches, avant de se classer 3^e du dernier rendez-vous. La Glânoise de 14 ans a comptabilisé 231,2 points le jeudi, 231,8 points le vendredi et 208,5 points le samedi. A noter que la jeune sociétaire de Montagny était spécialement bien accompagnée au Luxembourg, puisque l'équipe nationale était emmenée par la médaillée de bronze aux JO de Rio, Heidi Diethelm Gerber. La leader suisse a notamment remporté une des manches individuelles ainsi que la compétition féminine par équipes.

COURSE À PIED

Nadège Corthésy 3^e de la Corrida à Neuchâtel

La ville de Neuchâtel a accueilli dimanche la première édition de sa Corrida de Noël. Sur un tracé long de 7 kilomètres, la Gruérienne Nadège Corthésy s'est illustrée en réalisant le troisième chrono féminin. En 24'52, l'athlète de Maules a terminé à trente secondes de la tête, dans une course où quelque 381 dames ont franchi la ligne d'arrivée. Du côté masculin, le Tourain Alain Tcheau a terminé 30^e (24'43) et meilleur régional.